-Orléans.

[illegible]ANS.

[illegible]TIONS.

[illegible]EDUCATIONAL & [illegible]TEN INSTITUTE.

(... Institut D'Aquin.)

... Esplanade ... 186

[illegible] de la 12me session annuelle ... a eu lieu le 5 septembre ... enseignement comprend toutes les ... cours complet, en anglais et en ... que les langues modernes les plus ... musique, la directrice s'est assuré ... du professeur H. ROLLING. ... situé dans l'un des quartiers les ... et les plus agréables de la Nlle ... bâtiments et les terrains sont vastes ... disposé pour des pensionnaires. Prix modérés. Pour ... à Mlle M. FITZGE...

Dentistes

C... KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement ... formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,

D. D. S. Dentiste diplômé.

150 rue du Canal.

Anciennement des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.

17 janv—1 an

JAMES S. KNAPP,

Chirurgien dentiste.

A transporté son cabinet du No 12 rue Baronne, au No 112 rue du Canal, coin St-Charles.

Le Dr Knapp réfère le public à ses nombreux clients pour témoigner de son habileté dans toutes les opérations qui ressortent de son art. Il extrait les dents aux pauvres et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h. à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.

Quand on veut conserver ses dents, on épargne beaucoup de désagrément dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.

7 janv—6m.

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

180 - - - Esplanade - - - 180

Près Remparts.

31mai—1an D Ma J

VOULEZ-VOUS VOIR?

ET VOIR PARFAITEMENT?

ALLEZ ALORS CHEZ

E. CLAUDEL, opticien,

Anciennement chez O. DUHAMEL

96 rue du Canal, près Camp,

Et faites-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.

VERRES de tout genre.

Véritable cristal de roche.

Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.

Réparation de LONGUES-VUES D'OPERA.

Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.

Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments de dessin, etc. 20 janv—

Léon QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

AUX MAGASINS BLEUS,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

9 oct—1an. le Coin a.

Mme BONOMO, sage-femme, ... pour dames, 146 St Louis et 161 ... se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, ... les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames qui ... de s'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. ... depuis 25 ans. ... 15 déc 1 an

S.N.

PIKE'S

Magnolia

WHISKEY

Cincinnati

OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

... par MM. W. W. JOHNSON & CO., ... de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires. ... les PREMIERES MAISONS de gros ... vendent à la Nlle-Orléans.

déc 31—1 an

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
[illegible]	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

DUPUY-DE-LOME, capitaine Recoleux, partira pour le Hâvre vers le 3 juin, et sera suivi par le

PARIS vers le 8 juillet.

Secondes cabines, de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $65 à $80, suivant l'emplacement des lits. Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40. Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $65. Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (plus vin ou café), lits, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à donner aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à

13 avril— FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.

60—RUE DE CHARTRES—60

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie un assortiment complet de MEDICAMENTS PURS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans notre édition. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. 1 sept 82—1 an

THE MUTUAL

ACCIDENT AND ENDOWMENT ASSOCIATION

OF NEW ORLEANS.

(Association mutuelle de dotation et cas d'accident.)

Bureau: 137 RUE GRAVIER.

INCORPORÉE CONFORMÉMENT AUX LOIS DE LA LOUISIANE.

OFFICIERS.

GEO. NICHOLSON, Président. SAM'L M. TODD, Vice Président.

[illegible], Secrétaire et Trésorier. MOSES CLARK, Assistant Secrétaire.

J. D. C. STEVENSON, Agent Général.

Banque Nationale de l'Union, Dépositaire.

DIRECTEURS.

H. Dudley Coleman,	R. J. Chambers,	D. M. Kilpatrick,	Col. Geo. Moorman,
Geo. Nicholson,	P. T. Carver,	Jas. K. Renaud,	M. L. Engeline,
Sam'l M. Todd,	L. [illegible],	H. Y. Bridewell,	Moses Clark,
Jno. D. C. Stevenson		Jno. S. Rainey	

14 av— 1m

The SOUTHERN BENEVOLENT & MUTUAL RELIEF ASS'N

L'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle du Sud.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

[illegible], Président,

Hon. JESSE K. BELL, Vice-Président,

JOHN Y. [illegible], Trésorier,

G. W. TERRELL, Secrétaire et Gérant-Général,

SAM'L LOGAN, D. M., Médecin-Accoucheur.

Etat ... suivant des sommes totales qu'ont payées quelques-uns de ses nombreux membres les deux dernières années (2 années) telles que prises des Livres de l'Association:

FAITS ET CHIFFRES.

Noms des Membres.	Ages	Montant du certificats.	Sommes totales pay. à la S. B. M. R. A. en 2 a's	Coût du vieux plan pour la même durée.	Mont. écono. en 2 ans avec notre plan.
Chas E. Singleton	62	$5000	$122 10	$845 40	$723 30
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sam'l L. James	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible] Logan, M. D.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

L'exposé qui précède est celui des primes pour DEUX ANS. Une moitié de ces primes sera pour UNE ANNEE. Des primes pour des montants moins élevés coûteront proportionnellement moins. Le même COUT COMPARATIVEMENT FAIBLE s'appliquera à CHACUN des MEMBRES payant; c'est le meilleur marché qu'offre notre Association. Négociants, Banquiers et autres faites vos créanciers entrer dans notre Association et gardez leurs certificats comme collatéraux comme vous faites pour les polices d'assurance contre les incendies. Cela ne vous coûtera que quelques dollars et peut vous en sauver des milliers. Faites-en partie dès ce jour; demain il peut être trop tard. Pour des circulaires et des détails plus amples, venez au bureau, No 66 rue Carondelet, ou écrivez à

G. W. TERRELL, Secrétaire et Gérant-Général.

Nos certificats se paient maintenant en plein. 19 avril—1mDMarV

Use Lawrence & Martin's

TOLU ROCK & RYE.

Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS.

BALSAM DE TOLU a toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTE MEDICALE contre les atteintes de RHUMES, des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capables de relever le système après que le rhume a été guéri. Prix du quart de bouteille: $1.00.

ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tâchent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU, ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté—le véritable a une étiquette particulière sur chaque bouteille; ce qui permet de le vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPECIALE.

TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Ill.

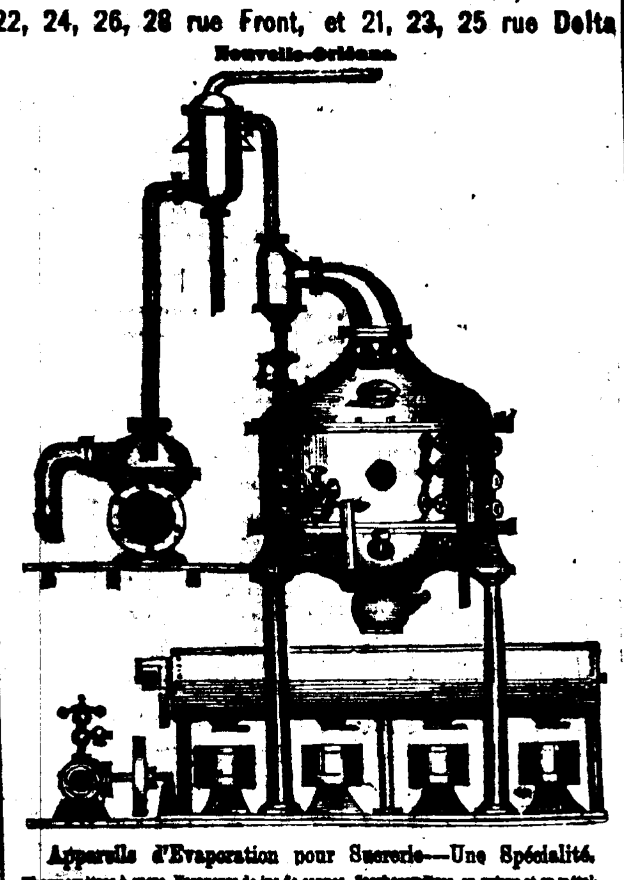
A vendre en gros par F. Hollander, I. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co; Finch, Preston & Co, Schmidt & Ziegler. 25fév—6m—Dim.Mar.Jeu.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,

22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta

Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Thermomètres à sucre. Hausses de jus de cannes, Saccharomètres en cuivre et en métal.

Réfoulures centrifuges en cuivre et en caoutchouc, Tuyaux en fer et accessoires, de toutes grandeurs jusqu'à 8 pouces de diamètre. Articles en cuivre de toutes grandeurs et dans tous les genres.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 40 boucauts par jour. Haut en fer pour jus, sirop et sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (Mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges. Satisfaction garantie. 6 jan—6 mois—dim mer ou

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques steamers de cette ligne favorite pour le continent (cabines pour ... de commodités spécieuses) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

FRANCE, F. d'Hauterive, mercredi, 3 mai.

CANADA, Frangeul, mercredi 10 mai.

LABRADOR, Jouela, mercredi 17 mai.

Prix du passage pour le ... vre.

Première cabine (vin compris)..$80 et $100

Deuxième classe..........$60

... ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent,

Galliot Canal, [illegible], Nouvelle-Orléans.

1mai—28P

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf). Samedi 29 Avril

CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Samedi 27 mai.

1re Chambre, $90. Entrepont, $24.

V. Le Montagne, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, | 27 South William St.

Agt gén. pour passagers. | Agents généraux.

Agents à la Nouvelle-Orléans,

A. K. MILLER & CO.,

33 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

1 déc an 1er août

North German Lloyd.

Des billets de passage de Brême ... du Havre à la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans à Brême ou au Havre, par la voie de New-York sont émis par

Mo. F. SCHUMACHER & Co.

Agents généraux,

10 fév—6 m. 42 rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partira MERCREDI, 10 mai à 8 h. A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,

LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Louisiana

LOUISIANA,

Cap. Gager

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 100

Passage—Cabine........$40

Entrepont........$0

Cette ligne prend du fret d'écorce des conaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret engagé ... s'adresser à

ALFRED MOULTON

4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, may 10 at 8 A. M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON,

LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship

LOUISIANA,

Capt. Gager.

will leave her wharf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT

Cabin passage........$40

Steerage........$0

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON,

4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Shreveport, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, Capitaine,

J. S. ..., Commis.

Se rendra à Vicksburg à la ligne Packet ... Shreveport, ... Memphis, Cairo et St. Louis. ... réserve le droit de passer tous ...

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JAMES, 186 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 mai—

Paquebot bi-hebdomadaire du haut de la Côte.

Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.

Pour Thibodeaux et les débarcadères intermédiaires.

BELLE OF THE COAST.

J. F. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis.

... les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 166 rue Decatur.

26 oct—

Ligne hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville, Lafourche et Laurel Valley.

Départ tous les JEUDIS entre à 5 heures.

Le beau bateau à vapeur

[illegible]-MARIE.

A. A. ..., maître.

J. P. McELROY, commis.

... à bord ou à W. E. GREATHOUSE, 104 rue Commune

19 nov—6m

Steamer de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'ETE.

A PARTIR DU 1er MAI 1882,

... Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train qui ... la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.

Samedi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, ... le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m.

EXCURSIONS:

Mercredi, pour Mandeville et Old Landing........8 a. m.

Dimanche, pour Mandeville et Old Landing........7 a. m.

[illegible], pour Mandeville et Madisonville........6 p. m.

Dimanche, [illegible] pour Madisonville........6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis, mercredis, ...6 a. m.

Laissera Old Landing ....6 a. m.

Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche.........5 p. m.

Prix, 50 cts pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion, 50 cts., aller et retour. Enfants, moitié prix.

Pour trains tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,

30avril 28 rue Carondelet.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 108 rue du Canal.

Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$365,330 92	
Risques maritimes	26,455 71	
Risques de rivières	26,516 90	
Total des primes		$418,303 43
Moins primes non acquises		94,002 00
Primes notées 31 mai 1881		$324,301 43

PERTES PAYEES—

Sur risques de feu	$54,363 90	
Sur risques maritimes	5,188 27	
Sur risques de rivières	6,061 56	
Taxes et dépenses, moins intérêts	26,326 27	
Réassurances et primes remboursées	16,942 41	108,874 00
Balance		$125,[illegible]

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$[illegible]
Bons de ville ($42,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,607 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,065 68
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	42,915 00
Billets à recevoir	[illegible]
Polices en voie de collection	[illegible]
Scrip de ville ($6,270 30)	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	7,200 00
Argent en caisse	78,271 72
	$607,846 20

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.

MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes notées participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payable sur demande.

DIRECTEURS

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	B. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
H. W. Smith,	Chas. Lafitte,
B. W. Taylor.	15juin

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.

104 Canal street.

TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks	$365,330 92	
On Marine Risks	26,455 71	
On River Risks	[illegible]	
Total Premiums		$418,303 43
Less Unearned Premiums		94,002 00
Net Earned Premiums May 31, 1881		$324,301 43
Losses paid—		
On fire risks	$54,363 90	
On marine risks	5,188 27	
On river risks	6,061 56	
Taxes and expenses less interest	26,326 27	
Reinsurances and return premiums	16,942 41	108,874 00
Profit		$125,[illegible] 44

The Company has the following Assets:

Real Estate	$[illegible]
City Bonds	[illegible]
Bank, railroad and other Stocks	71,607 12
Notes secured by mortgage and pledge	145,065 68
[illegible] New Orleans Water Works Co.	42,915 00
Bills receivable	[illegible]
Premiums in course of collection	[illegible]
City Scrip ($6,270 30)	[illegible]
Judgments	[illegible]
Cash on hand	78,271 72
	$607,846 20

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.

MICHEL V. DEJEAN, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.

Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	B. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX,
H. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR.

15 juin—

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.

Département du Sud.

Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881:

Actif brut provenant des incendies	$13,107,538 4
Passif sur les incendies, y compris le capital payé	5,075,997 84
Excédent net	$8,031,540 6

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

Actif	$4,[illegible] 16
Passif	2,[illegible]
Excédent	2,042,061 65

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.

J. J. SCHROEDER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.

NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.

PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lalande.

PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.

JULES F. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.

CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire-Résident.

Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.

24 oct—1an vote

CHEMINS DE FER

LES VOYAGEURS

—POUR—

ST. LOUIS ET L'OUEST

Gagneront une nuit de voyage en prenant leurs billets pour

La Grande Route de Jackson

La seule ligne qui ait deux trains quotidiens; la seule aussi qui ait des wagons-dortoirs Pullman, allant sans changement, de la Nlle Orléans à St-Louis.

La Route de Jackson est de 100 milles plus courte que les autres et abrège la distance de 8 heures.

Bureau, 22 rue du Camp coin Commune.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

J. W. COLEMAN,

Acting General Passenger Agent.

18mars—DP

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi une pas... certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, Bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,

Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne

J. C. WALLER,

Agent-Général du départ des passagers

14fév—1an Mobile. Ala.

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 109 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.

Heures de départ des trains du Lac

LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.

Les autres jours, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.

F. WINTZ, surintendant-général.

2 avril—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.

Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.

Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.

Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.

Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 12:10 p. m.

Ils partiront du pied de la rue du Pontchartrain dépôt à 6:42 a. m.; 10:42 a. m. 12 21 p. m.; 3:12 p. m.; 6:12 p. m.

Ils partiront de Milneburg à 5:42 a. m.; 9:32 a. m.; 11:02 a. m.; 2:12 p. m.; 5:32 p. m.

Le train partant de Milneburg à 5:02 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.

Les Dimanches, de 2 à 7 heures du soir, les trains partiront toutes les 45 minutes du dépôt du Pontchartrain pour Milneburg. Le dernier train partira de Milneburg à 7 heures du soir.

Les départs se feront d'après les heures de la ville.

17 fév— J. T. HARAHAN, Président

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE LYNCHBURG, ET ST. LOUIS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	8:55 a. m.	10:22 p. m.
Côte accomodation	3:35 p. m.	9:15 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:05 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers. JOHN KILKENNY, assistant-agent-général pour les passagers.

J. H. SMITH, Agent pour les billets.

J. T. HARAHAN, Surintendant.

18 mai—DP

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8:55 a. m.	10:22 p.m.
Coast accomodation	3:35 p. m.	9.15 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:05 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent.

JOHN KILKENNY, Asst. Gen. Pass. Ag't.

J. H. SMITH, Ticket Agent.

J. T. HARAHAN, Superintendent.

18 mai—DP

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN DE LA NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST-LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1, 8:00 A.M.	Malle No 2... 7:15 A. M.
Malle No 3... 5:15 P.M.	Expr No 4. 11:00 A. M.
Excurs No 11, 7:30 A.M.	Excur No 12. 9:00 P. M.
Mixed No 13. 3:00 A M	Mixed No 14. 10:45 P M

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche. Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

J. W. COLEMAN, Acte't Agent Gén. des Pass.

C. M. SHEAFE, Surintendant général.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1, 8:00 A.M.	Mail No 2... 7:15 A. M.
Mail No 3... 5:15 P. M.	Express No 4. 11:00 A.M.
Excurs No 11 7:30 A.M.	Excurs No 12, 9:00 P.M.
Mixed No 13, 3:00 A.M.	Mixed No 14, 10:45 P.M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

C. M. SHEAFE, General Superintendent.

CHEMINS DE FER

N. O. City Railroad Company.

NOUVEAU TABLEAU DU SERVICE DES TRAINS DE LA

WEST END.

A partir du ... MARCHE 30 avril, les trains partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.	DU WEST END.
7 ... a. m.	8 ... a. m.
8 ... a. m.	9 ... a. m.
9 ... a. m.	10 ... a. m.
10 ... a. m.	11 ... a. m.
11 ... a. m.	12 ... m.
12 ... m.	1 ... p. m.
1 ... p. m.	2 ... p. m.
2 ... p. m.	3:15 ... p. m.
3 ... p. m.	3:45 ... p. m.

et toutes les 30 minutes à partir de 10 ....p. m. et 11........p. m.

LE DIMANCHE,

comme il est dit ci-dessus, toutes les heures à partir de 2 p. m., et toutes les 15 minutes à partir de 10:15 p. m.

Des trains extra peuvent être retenus à toutes heures en s'adressant au Bureau, No 109 rue du Canal.

RAPPELEZ-LE-VOUS!—BILLET MENSUEL A $2.

F. WINTZ,

30avril— Surintendant.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute saison.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les émettre.

GEO. PANDELY,

Surintendant.

P ... fret et passage s'adresser au coin des rues Decatur et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie avec un chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Osteian Esp. 1307 Muncoss pour le Havre 27 1er dist. A K Miller &co

Compton Ang. 1804 Eggers pour ....9 2e dist. A K Miller &co

[illegible] Esp. 2153 Echevarria pour .... 20 3e dist. L Ranger &co

Espanol Esp. 1152 Lasaraga pour .... 27 1er dist. A K Miller &co

Heredia Cos Rica. 241 Price pour .... Westwego. W D Clarke &co

[illegible] Am. 508 Otteson pour Belize Hon 16 1er dist. S Otero & Bro

Mariner Ang. 1443 Jones pour Liverpool 9 2e dist. Lucas E Moore &co

Morgan Am. 994 Hill pour .... Alger, C A Whitney &co

Puertoriqueno Esp. 2063 Yzaguirre pour le Havre 46 1e dist. L LaCombe &co

Riversdale Aug. 2006 Sharpe pour .... 43 de dist. Hall & Vaughan

Sherborne Ang. 1645 Page pour .... 46 2e dist. Jos T Lovell &co

Tobasco Mex. 279 Powell pour .... Alger, Avendano Bros

Teddington Ang. 2017 Ratter pour .... 15 1er dist. A K Miller &co

W G Hewes Am. 1118 Brown pour .... Alger. C A Whitney &co

Wanderer Am. 531 Evans pour Belize 45 1er dist. Macheca Bros

NAVIRES

Alice M Minot Am. 1094 Whitmore pour le Havre 42 4e dist. A K Miller &co

J C Robertson Ang. 1068 Davis pour Aspinwall 32 1er dist. Horton & Ball

Virginia Am. 1086 Larrabee pour le Havre 47 de dist. A K Miller &co

BARQUES.

Carrier Dove Ang. 1064 Saunders pour le Havre 40 de dist. Hall & Vaughan

Ehegenor Aut. 325 Zar pour l'Europe 36 3e dist. S A Cosulich

Luigi Bagniero Ital 506 Cafiero pour .... 15 3e dist. A K Miller &co

Meteore Ang. 1194 Hamer pour Brême, de rue, Fernall Ross & Clayton

Maria Adelaide Ital. 484 Saccari pour .... 14 1er dist. Jos Kelley

Nouveau Kessel Dan. 780 Thomsen pour le Havre 11 1er dist. Fernall Ross & Clayton

Mauro T Bell Am. 434 Fitts pour Veracruz Alger, Jos Kelley

Simpson Ital 340 Gorgiale pour Gênes 26 3e dist. A K Miller &co

Sarmento Aug. 9 9 James pour Liverpool 37 1er dist. DeWolf & Hammond

BRICKS.

Union Mex. 143 Schedilla pour .... 17 3e dist. Marks Bros &co

W J Phillips Am. 210 Dagoy en détresse Gretna Jos Kelley

GOELETTES.

Clara L Dyer Ang. 77 Nickerson pour .... Pic Tier, E Pilsbury

Jos P Machesa Am. 114 Clark pour .... 15 1er dist. J P Macheca &co

Royalist Ang. 111 Moore pour .... 14 1er dist. E Pilsbury

Vernal Am 149 Hust-rmann pour .... Pic Tier, J P Macheca &co

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Louisiana, Gager........parti 29 avril

Steamship New York, Quick........parti 29 avril

Barque Edward Cushing, Bickmore, partie 17 avril

BOSTON.

Goelette Mathilda Kreas, Rich. expédiée 25 avril

PORTLAND, ME.

Goelette Wm E Lee, Weeks ....expédiée 22 avril

DAMARISCOTTA, ME.

Barque Nellie May, Austin. ....partie 10 avril

Barque Nelson Bartlett, ...partie 27 avril

BANGOR, MAINE

Goelette Annie E Kranz, Pervere, partie 24 avril

WATERFORD

Barque Landseer, McLean ....partie 22 mars

BATH, MAINE.

Navire Crescent City, Kelly....en chargement 20 mars

LIVERPOOL

Steamship Palermo, McLaughlin, en chargement 6 avril

Steamship Legislator, Bailey, en chargement 1 avril

Steamship Architect, Jones, en chargement 18 mars

Navire Cyprus, Parker, ...parti 5 avril

Navire Orient, Allen, ...parti 19 mars

Barque Landseer, McKeen. ....partie 11 mars

Barque Mary Durkee, Newcomb, ... partie 21 fév

LONDRES.

Navire Hagness, Ellertsen, en chargement 28 fév

Navire Annie Bingay, Walker, ...expédié 26 jan

PLYMOUTH.

Navire Friedrich, Bruggemann, ...parti 8 avril

CARDIFF.

Navire Lizzie Moses, Sheer, ...parti 2 avril

HAVRE.

Steamship Dupuy-de-Lome, ..., parti 26 avril

Barque Rebus, Ivancich. ....partie 20 mars

Navire Caledonia, Potter, ...parti 24 mars

Barque Osterio, Mosher, ...partie 14 mar

BORDEAUX.

Barque Mirte N Cardich, ...partie 15 avril

HYERES

Barque Elise, Nichols, ...partie 7 mars

Barque Com. Dupont, Creel ....partie 31 janv

BREME.

Navire Constantin, Kohlken, ...parti 18 mars

Navire Friedrich, Bruggemann, ...parti 12 fév

GENES.

Barque Aroldo Rodolfo, Martinelich, en chargement 13 mars

CASTELMARE.

Barque Nuovo Mondo, Esposito, ..partie 22 mars

TRAMWAYS

OU

CHEMINS DE FER URBAINS

[illegible] DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de son nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils reviennent dans la rue Peters pour continuer la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près du Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoléon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoléon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement direct.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance trois milles environ. Ils reviennent par la même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau certain car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. Le route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue ... des Fair Grounds.

Station de départ ... Clay ... [illegible] ... avenue, ... Le suivent la rue Dumaine, ... St-Jean, longent ... jusqu'à la Grande Route ... aboutit à la station d'arrivée ... devant la porte des Fair Grounds ... la rue Esplanade. Le retour s'opère par la Route Gentilly, la ... St-Pierre, et principalement ... Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc: ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 48 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Annunciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annunciation, et suivent cette dernière rue, au contournant la Place Annunciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annunciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryades cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passent devant le marché de ce nom, remontent la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivent St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

... par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryade cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place ...

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts, ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carondelet et Poydras, Poydras à Front et à Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magazine, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, au pied de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. En passant rue Royale, devant ... State House (ancien Hôtel St.-Louis).

FEUILLETON

No 91. Commencé le 9 avril

LE

MAITRE DE FORGES.

Par GEORGES OHNET.

XII

(Suite.)

C'était pour poser sa première jalon qu'il était allé à la Varenne. Son arrondissement était limitrophe de celui de Beaugency et de celui de Pont-Avesnes. L'influence de M. Derblay devait être grande dans le pays. Il résolut de se la concilier. Il alla visiter le maître de forges, et, très madré, se fit patelin et bonhomme. Il ne sonna pas mot de ses projets, annonça son retour au château pour la saison d'été, et trouva moyen de faire croire à Claire qu'il était plus naïf que mal intentionné, et que dans l'affaire du mariage il n'avait été que l'agent inconscient d'Athénaïs.

En même temps, Moulinet fondait à Beaugency un journal à un sou intitulé: le Courrier Juranien, et destiné à soutenir sa candidature. Le rédacteur en chef était un des individus de médiocre apparence qu'on avait rencontrés avec l'ancien juge de commerce. Il avait pris le plus présentable. Et celui-ci lui ayant offert un lot de convictions politiques à choisir, Moulinet s'était arrêté à une bonne petite opinion républicaine, flottant entre le centre gauche et le centre droit. Assez fondée pour les exaltés, assez rose pour les timides. Quelque chose comme les paroles de la Marseillaise chantées sur l'air de la reine Hortense.

Du reste, la couleur de sa candidature l'inquiétait peu au fond. Comme argument décisif, il comptait sur son sac, et il n'avait pas tort. Les projets de M. Moulinet mécontentaient extrêmement le duc de Bligny. Celui-ci pensa que son beau-père ayant eu à gagner une si belle fortune ne devait plus avoir d'autre occupation que de l'en faire jouir. Il s'en ouvrit à lui avec cette familiarité légèrement impertinente qui était le ton habituel de sa conversation avec l'ancien juge au tribunal de commerce.

—Quelle mouche vous pique de vous lancer dans la politique? lui dit-il... Ne trouvez-vous pas que nos affaires vont assez mal? Singulière rage qu'ont les gens tranquilles d'aller se fourrer bénévolement dans des bagarres! Savez-vous que les électeurs seront peut-être assez bêtes pour vous nommer!

—Mais, mon cher duc, j'y compte bien.

—Nous verrons ce qu'il vous en coûtera.

—Que vous importe!

—Il m'importe beaucoup! J'ai épousé une fille unique, et voilà que vous lui donnez une sœur.

—Une sœur!

—Certainement une sœur: la politique! Et une sœur qui aura beaucoup d'enfants: tous vos courtiers, agents, aides, protecteurs, défenseurs, sans compter les électeurs qui vont tous vous gruger à l'envi, et Dieu sait où ça s'arrêtera!

Moulinet fit un geste majestueux, et frappant sur son gousset, par une habitude déplorable dont il ne put jamais se défaire:

—Mon gendre, mes moyens me permettent toutes les fantaisies. Je n'ai que la soixantaine, je pourrais entretenir des danseuses....

—Je ne vous en ferais pas un crime! Au moins, voilà des folies que je comprends! Un petit pied, une jolie jambe, une taille ronde, emprisonnée dans le corset d'or des Egyptiennes du ballet de Faust et des yeux noirs ou bleus qui vous cherchent aux fauteuils d'orchestre, parfait! La chose en vaut la peine! Si vous voulez que je vous présente au foyer de la danse, je vous y présenterai. Mais ... des déclarations, offrir des bouquets, et faire des rentes à Marianne? Monsieur Moulinet, vous m'affligez sérieusement. Voyons, laissez-vous plutôt aller aux danseuses?

—Désolé, mon cher duc, mais j'ai des mœurs! Je préfère la politique....

—Grand bien lui fasse! Quand vous serez nommé, parlerez-vous?

—C'est fort probable....

—Ce sera très gai! J'irai vous entendre, et j'y mènerai des amis.... Mais tâchez de ne pas devenir ministre, vous finiriez par me compromettre!

Moulinet dédaigna le persiflage de son gendre et poursuivit l'exécution de ses plans. Il alla au commencement du printemps s'installer à la Varenne et commença à travailler la matière électorale.

La marquise était, à peu près à la même époque, revenue à Beaulieu, et Suzanne avait été retirée du couvent par son frère. Claire n'avait point été étrangère à cet événement. La jeune fille apporta un peu d'animation dans la maison, et elle détendit, en apparence, les rapports des époux. Philippe dut jouer la comédie devant Suzanne et se montrer tendre pour sa femme. Il s'acquitta parfaitement de cette tâche et ne fit pas naître le moindre soupçon dans l'esprit candide de la jeune fille. Celle-ci crut son frère parfaitement heureux. Elle ne reconnaissait pas Claire. La fière et sombre Mlle de Beaulieu était devenue simple et souriante. Suzanne aima passionnément sa belle-sœur. Elle trouvait en elle une affection prévoyante et douce qui était à la fois d'une mère et d'une amie.

La jeunesse de Claire, comprimée un instant par les inquiétudes, les soucis et le chagrin, repartait vigoureuse comme la sève d'un arbre. Les deux sœurs ne se quittèrent pas. Suzanne avait recommencé, dès sa rentrée à Pont-Avesnes, ses tournées dans les maisons des ouvriers. Claire l'accompagna partout, comme une fée bienfaisante. Elle prit sans scrupule l'argent que Philippe lui avait remis et en usa pour le soulagement des malheureux. On les rencontrait toutes deux à pied par les chemins de Pont-Avesnes, simplement vêtues, abritées sous leurs larges ombrelles, suivies du grand griffon roux de Philippe, et tout le monde se découvrait sur leur passage.

En quelques mois, Claire devint l'idole de cette population ouvrière. On s'était beaucoup occupé d'elle dans les chaumières, au moment de son mariage. Les ouvriers de Pont-Avesnes la connaissaient bien. Ils l'avaient vue autrefois passer à cheval, indifférente, absorbée, pensant au duc, et touchant distraitement son chapeau à long voile, du pommeau de sa cravache, quand on la saluait. On la disait fière. Et dans leur langage familier et un peu malveillant, les ouvriers l'appelaient "la marquise" comme sa mère. Etant devenue Mme Derblay, elle restait la marquise. A tous ces hommes elle semblait être d'une race supérieure. Elle était si blanche, si fine, si élégante même avec sa robe de laine, de couleur sombre, que dans les rues bourgeoises de Pont-Avesnes, on sur le seuil des maisons, elle apparaissait comme une jeune souveraine. Mais on l'adorait.

Octave, au mois de juillet, était arrivé à Beaulieu, et alors les parties avaient commencé. Suzanne faisait atteler un petit panier que Claire conduisait très habilement elle-même. Le marquis suivait à cheval, et étaient dans les bois de Pont-Avesnes des promenades délicieuses. Sous la voûte sombre des grands arbres, dans la fraîcheur des herbes, ils allaient lentement. La voiture suivait en penchant les ornières profondes creusées par les charrettes des marchands de bois qui exploitaient les coupes de l'année. Quelquefois il fallait descendre. Octave poussait le panier, tandis que Suzanne tenait le cheval par la tête. Et le jupon de soie du jeune homme suivait Claire comme un mouton, la regardant de son grand œil humide, et tendant le cou vers elle comme pour demander le morceau de sucre accoutumé.

C'étaient d'heureuses journées. Claire oubliait sa tristesse. Mais, le soir, quand elle se retrouvait seule dans sa grande chambre, elle avait de profonds découragements. Elle avait brisé sa vie et sans ressources. Elle connaissait maintenant assez Philippe pour comprendre qu'il ne reviendrait jamais à elle. Il était fidèle à la convention conclue entre eux. Il lui avait rendu sa liberté, et il la lui laissait tout entière. Avec quelle joie elle la lui aurait sacrifiée. Fougueuse et altière, elle avait eu à faire à plus fort qu'elle. Et elle éprouvait maintenant une âpre jouissance à se sentir dominée. Un homme était venu qui lui avait mis la main sur l'épaule et l'avait courbée. C'était celui-là qu'elle aimait, par cela même qu'il lui avait fait sentir le poids de sa volonté. Il était son maître.

Dans les longues heures qu'elle passait seule, elle se reprocha amèrement de n'avoir pas autrefois su discerner quel être supérieur était celui qu'elle allait épouser. Elle voyait maintenant combien était grande sa situation dans le pays. Elle découvrait chaque jour, avec étonnement, une des sources nombreuses de la fortune du maître des forges. Elle ignorait totalement, avant la rentrée de Suzanne à Pont-Avesnes, l'existence des forges du Nivernais. Elle interrogea alors adroitement sa belle-sœur, et apprit avec surprise que son mari était en passe de devenir un des princes de l'industrie, cette force dominante du siècle.

Elle eut honte d'elle-même. C'était à un pareil homme qu'elle avait offert sa fortune, comme un dédommagement du mal qu'elle lui faisait. Qu'était sa fortune confondue dans les vastes capitaux du maître de forges? Une goutte d'eau perdue dans un lac. Elle sentit combien son orgueil avait été à la fois odieux et ridicule. Elle jugea que Philippe devait la mépriser et elle en éprouva un violent chagrin. Elle eut le cœur cependant, suivant en cela l'exemple que son mari donnait, avec une force d'âme admirable.

Pourtant, la tendresse qu'elle avait pour Philippe se trahissait malgré elle dans de petits détails. Elle l'accueillait avec une joie qui éclatait sur son visage, elle n'avait de regards que pour lui et s'ingéniait à faire tout ce qui pouvait lui plaire. Suzanne lui était précieuse pour ces épanchements.

Un jour que, sur la terrasse, la jeune fille, après le déjeuner, s'était amusée à passer doucement un brin de folle avoine sur le cou de sa belle-sœur, celle-ci la saisit par derrière son épaule et l'attira vers elle. Philippe dégustait une tasse de café de l'air le plus indifférent, suivant des yeux le vol des martinets qui se poursuivaient dans le ciel bleu avec des cris aigus. Claire avait pris la tête de la jeune fille entre ses mains, et la regardait avec des yeux attendris. Elle poussa un soupir, et posant doucement ses lèvres sur les boucles légères qui frisaient sur le front de Suzanne:

—Chère enfant, murmura-t-elle, comme tu ressembles à ton frère!

Philippe avait entendu. Il tressaillit. Jamais rien de si direct n'avait jailli du cœur de Claire vers le sien. Il resta un instant immobile, puis, sans prononcer une parole, il s'éloigna. Mme Derblay essuya une larme qui perlait dans ses yeux. Suzanne se jeta sur elle avec une furie d'affection:

—Vous pleurez, lui dit-elle, vous pleurez! Qu'avez-vous? Oh! parlez.... Vous savez combien je vous aime.... Philippe vous aurait-il fait de la peine? Ce serait sans le vouloir, et il suffirait de lui dire un mot.. Voulez-vous que je le lui dise?

—Non! répondit vivement Claire en s'efforçant de sourire. Je suis un peu énervée.... Philippe est parfait pour moi, et je suis bien heureuse, ajouta-t-elle sérieusement, en regardant Suzanne, comme pour faire entrer plus profondément cette conviction dans l'esprit de la jeune fille. Puis se levant:

—Allons faire un tour, dit-elle gaiement.

Et elles allèrent dans le parc, courant comme deux folles, et comme s'il ne se fût rien passé.

Ce fut un des derniers jours relativement heureux de Claire. Le lendemain, le duc et la duchesse de Bligny arrivèrent à la Varenne.

L'annonce de leur présence mécontenta la jeune femme. Elle espérait ne plus jamais les revoir.

Elle remarqua que Philippe l'observait avec plus d'attention. Elle s'efforça de se faire un visage immuablement calme. Le soir même Philippe, après que Suzanne se fut retirée, aborda la discussion des relations à établir avec les habitants de la Varenne.

—Le duc de Bligny est votre plus proche parent, après votre frère, dit-il d'une voix tranquille. Aucune rupture apparente n'a eu lieu entre lui et votre famille. Vous vous êtes même appliquée à maintenir les bons rapports au moment de notre mariage. Je ne pense pas qu'il serait habile aujourd'hui de modifier cette façon d'agir. Si le duc et la duchesse de Bligny se présentent ici, je suis d'avis qu'il faut les recevoir comme vos parents, c'est-à-dire de votre mieux. Si nous ne les accueillons pas, nous nous exposons à des commentaires que je désire éviter. Cependant je ne prétends pas vous imposer ma manière de voir. Vous êtes plus intéressée que qui que ce soit dans la question. Dites moi quels sont vos désirs, je m'y conformerai.

Claire resta un instant silencieuse. L'intervention nouvelle du duc et d'Athénaïs dans sa vie lui parut devoir être le signal des plus grands dangers. Elle eut l'instinct que le malheur complet, irrémédiable, entrerait avec eux dans sa maison. Elle fut sur le point de parler, d'ouvrir son cœur, de demander grâce, peut-être. Elle n'en fit point, et aveuglément accepta tout ce qu'avait résolu Philippe.

—Il faut les bien accueillir, vous avez raison, dit-elle, et je vous remercie de vous imposer cette contrainte. La présence du duc ne me sera aussi pénible qu'à vous; je vous prie de n'en pas douter.

Philippe fit un signe de tête qui ne voulait dire ni oui ni non, et la conversation en resta là.

XIII

Le duc n'était pas venu de son plein gré s'installer à la Varenne. Il ne pouvait supporter la campagne. Parisien dans l'âme, les platanes des boulevards et les marronniers des Champs-Elysées lui semblaient une verdure très suffisante. Son cercle, où il passait ses après midi et la plupart de ses soirées, formait le fond de sa vie. Il n'était en aucune façon contemplatif et détestait la lecture.

Lorsque son beau-père le conduisait avec orgueil dans la serre de la Varenne et lui montra une superbe collection d'orchidées, que son jardinier, un homme auquel Moulinet parlait avec déférence, avait commencée à grands frais, le duc jeta un regard distrait sur les pots symétriquement rangés, murmura un: "Très joli, indifférent. Puis, du bout des doigts détachant de sa tige une fleur merveilleuse, il la passa à sa boutonnière.

Le jardinier fut saisi, en voyant prendre avec un pareil sans-façon une fleur dont la création avait coûté beaucoup d'argent et de peines. Il laissa échapper un pot de begonia qu'il s'apprêtait à montrer. Et lançant à Moulinet un regard sévère, il sortit en silence.

—Vous savez que c'est une fleur de quinze louis que vous venez de cueillir, dit en souriant l'ancien juge au tribunal de commerce.

—Ah! fit le duc avec tranquillité. Eh bien, mais je ne la trouve pas trop chère pour moi.

Moulinet regarda son gendre de travers, mais il n'osa rien dire. Au fond, il le craignait. Le duc avait une façon de le toiser qui lui imposait. Il l'avait dit un soir au joli Me Escandre: "Nous autres beau faire, nous ne serons jamais les égaux de ces gens-là!" Et quoiqu'il eût, surtout depuis ses visées électorales, des tendances égalitaires, il ne se sentait pas de plain pied avec le duc.

Ayant peu réussi avec ses serres, il espéra faire plus d'effet avec ses écuries. Il avait réuni là une douzaine de chevaux de selle et d'attelage, dont son cocher lui avait dit grand bien et qu'il avait payés en conséquence.

Les communs de la Varenne sont grandioses. Ils ont été construits en briques dans un style mauresque qui plut beaucoup à l'ancien juge au tribunal de commerce. Quand il en parle, il dit volontiers: Cela ressemble beaucoup à l'Alhambra et au nouveau collège Chaptal.

La cour, de deux cents mètres de largeur, est entourée sur ses quatre faces par les bâtiments affectés aux écuries, aux remises, à la sellerie, et aux approvisionnements de fourrages. Une porte monumentale, surmontée de deux piliers en pierre, ornés de têtes de chevaux en bronze, donne accès dans la cour. Des arcades courent tout le long des bâtiments formant un promenoir dallé, large de trois mètres. Des barrières de bois peint en blanc séparent chaque arcade et permettent de s'appuyer pour voir manœuvrer les chevaux.

La duchesse, en robe de foulard, sa jolie tête brune entourée d'un col de point de Venise, maniant d'une main ... la large ... son père et son ... rien. Elle foula de son petit soulier la bordure de paille soigneusement tressée des litières, regardant chaque cheval en liberté dans son box, au haut duquel une plaque était préparée pour le nom. L'aménagement des écuries obtint les suffrages du duc, mais les chevaux le laissèrent froid. Le premier cocher quêta vainement des compliments. Le duc trouva d'un coup d'œil le défaut de chaque bête, et donna fortement à réfléchir à M. Moulinet.

Le soir, il y eut une explication sérieuse de laquelle il résulta pour le cocher, que le gendre de M. Moulinet s'y connaissait trop bien pour qu'il fût désormais possible de faire payer six mille francs des chevaux qui n'en valaient pas plus de dix-huit cents. Le duc résuma son opinion d'une façon qui acheva de lui conquérir l'estime de l'homme d'écurie.

—Votre maître, mon brave, dit-il, c'est tout naturel, mais ne l'exercez pas!

Ayant fait visiter au duc ses serres et ses écuries sans plus de succès pour les unes que pour les autres, l'ancien juge au tribunal de commerce se tapeva au bout des distractions qu'il réservait à son gendre. Celui-ci, entre sa femme et M. Moulinet, s'ennuya d'une façon supérieure. La solitude lui devint précieuse. Et il s'enferma chaque jour, après le déjeuner, dans le fumoir. Là, étendu sur le large divan de cuir havane, il dormait à poings fermés. Au bout d'une semaine de cette existence, ne pouvant plus y tenir, sentant les impertinences se presser bourdonnantes et irritées sur ses lèvres, le duc allait annoncer à sa femme et à son beau-père qu'une affaire pressante l'appelait à Trouville, quand Athénaïs écrit d'aller faire visite à Pont-Avesnes.

(A continuer.)

On peut toujours se procurer l'Abeille chez

E. Billaud, Libraire,	coin Bienville et Chartres	
F. Fournier,	..	129 rue Royale.
G. [illegible]	..	11 Decatur.
E. Holland,	..	19 Commercial Place.
C. F. Wharton,	..	21 ½ Carondelet.
Wm. Johnson,	..	306 Decatur.
A. H. Staub	..	22 Commercial Place.